

Espoir de retour pour la liaison ferroviaire Rethel-Reims

Depuis plusieurs années, des usagers potentiels militent pour le rétablissement d'une liaison ferroviaire entre Rethel et Reims, avec arrêt dans les gares des villages qui bordent la ligne. Il faudra encore plusieurs années avant que le rêve puisse se réaliser.

Ceux qui militent aujourd'hui ne seront pas les bénéficiaires de l'action demain.

Le président de « L'association pour l'ouverture des gares entre Reims et Rethel » le sait très bien. Car Michel Jahyer ne se fait guère d'illusion : bien du temps passera encore avant qu'un train omnibus n'emmène des voyageurs entre la capitale du boudin et celle des sacres, en s'arrêtant à chaque gare. En attendant, l'assemblée générale de l'APOGERR se tiendra ce vendredi 30 novembre à



Le président de l'association Michel Jahyer à la gare de Bazancourt : « nous ne sommes pas des rêveurs ».

20h30 au centre associatif de Warmeriville.

Pas le choix

Ce souhait pour la réouverture d'une ligne de voyageurs assurée par un omnibus entre Rethel et Reims ne date pas d'hier. Il émane d'habitants du nord-rémois qui déplorent de n'avoir d'autre choix que de prendre la voiture ou de se reporter à une ligne de bus pri-

vée pour aller de chez eux en ville. Et la situation dure depuis plusieurs décennies.

Selon le président Jahyer, le potentiel de voyageurs est de 18.000 personnes, réparties dans 5.400 foyers, résidants d'une vingtaine de villages situés à 7 km maximum de part et d'autre de la voie de chemin de fer. En 1999, la SNCF estimait à « 400 » le nombre d'utilisateurs réguliers si cette ligne existait.

Les voyageurs disposent déjà d'un service de bus. Mais les 140 membres de l'association observent que la desserte d'un aller avant 7h et d'un retour après 19h30, avec un aller-retour en fin de matinée et début d'après-midi, est à la fois inconfortable; voire insuffisante, et coûte trop cher à l'utilisateur (estimation de 620 F par mois) (près de 95 €) par rapport au train (trois fois moins).

De même, l'accès à Reims est de plus en plus difficile en voiture.

Soutiens

Les démarches entreprises par ces adeptes du transport ferroviaire ont commencé en mars 1999. « Depuis, les choses n'ont pas bougé » regrette le président Jahyer. Pourtant, selon lui, une bonne partie des élus ruraux voit d'un œil favorable cette idée de relancer le fer. Le maire de Reims, Jean-Louis Schneider estime dans une lettre du 9 mars 2001, que « les avantages qu'apporterait votre projet à la population sont patents et m'incitent à vous soutenir dans votre démarche ». En revanche, le conseiller général et maire de Witry, le sénateur Détraigne n'est pas réputé pour son soutien au projet.

Il reste que l'on ne rouvre pas une ligne d'un claquement de doigts. Pour les « huit trains - quatre allers-retours quotidiens » escomptés par l'association, il faudra des financements lourds qui incomberont à la Région. M. Jahyer préfère avertir ceux qui sont prêts à se précipiter sur le quai : ce ne sera pas possible avant 3 à 5 ans minimum.

Mais ce qui s'est passé avec un grand succès à Fismes donne confiance à l'association.

J.F. Scherpereel